TOURCOING THE 8, rue Desurmont,

# LES GRANDS TRAVAUX DE LA RÉGION DU NORD

PRES avoir relevé ses ruines accumulées par quatre années de guerre, après avoir accompil ls plue prodigieux tour de force qu'alt enregistré l'Hietoire, pour panser ses blessures, et renaître, notre région du Nord, entre maintenant dans une èrs nouveile, cells de son adaptation à la vie moderne, cells des grands travaux.

L'œuvre ilanesque de la reconstitution tire à peine à sa fin, que déjà d'autres tâches s'imposent, aussi impérieuses que celles qui viennent de s'achever et pour lesquelles il a faitu d'épenser tant d'afforts. L'extension considérable des centres urbains, le développement croissant des échan-

ges, à l'intérieur et à l'extérieur, l'application des grandes découvertes du slècie, l'in-dustrialisation des villes, les progrès de la science, font naître tous les jours des besoins D'activité économique, en pieine évolution, appelle le railisment de toutee les énergies.

Pour satisfaire aux exigences de la vie d'aujourd'hui, il faut transformer, il faut construire, li faut créer sans cesse.

Nos villes étouffent. Elles demandent de l'air, de la lumière, de l'espace, li leur faut des édifices publics en rapport avec leur développement, des artères élargies pour écouler le flot montant de leur circulation.

Nos industries se multiplien. Elles étendent leurs insatiables tentaques.

Elles attirent les travailleurs et leurs familles, qu'il faut abriter dans des logements commodes et sains, selon les principes d'une hygiène raisonnée qui e'impose. Les échanges entre les Peuples, s'intensifient. Il faut agrandir les ports, créer des voles de communication, construirs des gares, des canaux, des entrepôts.

Il faut donner aux usines les moyens de faire face à la concurrence étrangère, en leur

permettant d'amener la matière première à pied d'œuvre, en facilitant l'écoulement de

La science s'attache à protéger l'espèce humaine contre les fléaux qui la guettent ou la déciment. Contre les maladies meuririères, il faut dresser les forteressee protectrices que sont les cliniques, les hôpitaux, les sanatoria. Ces nécessités inéluctables, n'ont pas échappé à l'esprit réalisateur de nos préfets, des

municipalités et des collectivités isborieuses de notre région du Nord.

On en a la preuve, en constatant avec fierté que partout dans nos départements septentrionaux, si ouverts au Progrès, l'ère des grands travaux a commencé.

Toujours prêt à seconder dans tous les domaines, les initiatives susceptibles d'apporroujours pret a seconder dans vous les domaines, les initiatives eusceptibles d'apporter un peu plus de mieux être aux masses, le « RÉVEIL DU NORD s a voulu marquer les étapes du grand mouvement en cours, celles qui sont déjà couvertes, celles qui sont tracées. Il a ouvert une vaste enquête sur les grands travaux publice ou privés d'intérêt général, récemment achevés, amorcés, ou en projet dans la région du Nord.

Ce sont les résultats de cette consuitation qui enregistrera un ère nouvelle de prospérité que notre journai, sera heureux, au seuil de l'année qui va commencer, d'offrir à

Lire demain : M. Langeron, Préfet du Nord, nous dit ce que va faire le département.

2537 prix valant 152.000 fr.

Le travail d'ouverture des enve-

loppes-réponses s'est poursuivi hier encore pendant toute la

Cette besogne, qui ne laisse pas d'être fastidieuse, n'est pas encore là d'être terminée, car nous avons reçu un nombre considérable de

réponses et c'est un travail de longue haleine que d'ouvrir des miliers et des milliers de lettres.
Pour le moment, dès que les lettres sont ouvertes, une équipe de scrutateurs vérifie les feuilles

de collage des numéros annulés tandis que les bulletins de ré-ponse sont soigneusement clas-sés.

995e Mme LADENAN Olga, rue de Lille, 116, 999e M. CAFIAUX Raymend, rue de l'Etelle 40, au MARAIS-DE-LOMME.

1000e Mile PALAIOE Raymende, rue du Fau-bourg des Postes, 88, à LILLE, 1001e Mme COLLET Suzanne, rue Vaillant, cité 'Sainte-Anne, 1, à CANTELEU-LAMBERSART.

(LIRE LA SUITE EN QUATRIEME PAGE)

Le nouveau

"Premier" Polonais

### ::: NOTRE GRAND ::: CONCOURS DU PLUS GRACIEUX SOURIRE

0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0

2535 prix valant 151.500 fr.

### La Liste des Lauréats

- (SUITE) -

Du 955e au 1004e prix (suite) : Un ceille: laqué er, valeur 31 francs. 1646 M. DEFRANCE Alphonso, rue de Saint-Pol, à PERNES-EN-ARTOIS.

Pel, à PERNES-EN-ARTOIS.

805e M. LUCi...CR, rue des Tisssrande, à MAZEBROUCK.

800e Mrme MILLECAMPS Berthe, rue Cambetta, 65, à VIEUX-CONDÉ.

867e Mile COTON Cormaine, chemin de Cointure, à VALENCIENNES.

200e Mile THOSOIS Emilienne, rue Cermain-Delboque, 6, à LisVIN. 200e M. LAURENT Custavo, rue Cermain Del-beoque, 8, à LISVIN.

B76e Mile SOUTILLIER Angèle, rue d'Erquin-ghom, 8, à ARMENTIÈRES.

ghom, S, à ARMENTIÈRES.

1716 M. ROUGERMONT, rue du Nerd, 40, à
THIERS.BRUAY-SUR-ESGAUT.

1720 Mme MOREAU Ernest, rue Deslinsel, 65,
à DENAIN.

1720 Mille LEFESYRE Jeanne, rue du Riez, 52,
à TEMPLEUVE.

1740 M. LEMOINE-BRISON, Porte du Queeney, à CONDÉ-SUR-ESGAUT.

1750 M. HERMAN Rebert, rue Carpeaux, 8, à
LILLE.

976e M. PALIN Léon, rue Velts, Fosse 3, n. 21,

BRANLY Auguste, rue Daire, 673e Mile COLSON Fernande, rue Mahleu, 47, & ARMENTIÈRES.

879e Mile NAVEZ Lucienne, ruelle Bavay, 3, 58(3 M. PONTAULT Paul, rue Montgelfler, : LIEVIN.

M. DATICHE Gilbert, rue Auguste Potté 882e Mile DEFOSSEZ Ihmdhal, rue de l'Abat-toir, 10, à QUIÉVRECHAIN.

Mile DUPUICH Maria, rue Sadi Carnet Bile M. DUSSART Leen, rue Bugenud, 11, 1 935c Mme VILLETTE, olfe 7, n. 377, a MAZIN-GARBE.

GARBE.
936 A. PICKAERT Lucien, boulevard de la
République, 65, à LOOS.
9276 Mmc PRICM Antenia, rue de l'Egalité,
30, à NGEUX-LES-MINES.

SSSe Mt. DUPENT Louis, rue du Milieu, 113, à AUCHEL SSSe M. BRACQ Juies, rue des Suisses, 3, à LILLE.

LILLE.

800e Mile LOUCHEUR Fernande, rue SaintDruer, 25, à LILLE.

800e Mme THUILLIEZ Lucie, rue du Chemin
des Alouettes, 120, à FIVES-LILLE.

802e M. VERNET Emile, rue de Vioq, 56, à
FRESNES.

FRESNES.

803c M. TREPANT Joseph, rue Jean Jourée, à
GUESNAIN, par Deoby.

Mme CLAEVS Jeanne, rue de Péren-chies, 15, à LA MADELEINE. Mme BOUQUET Madeleine, rue Philippe-de-Girari, 98, au MARAIS-GE-LOMME. Meme THIEFERY, rue de la Liberté, 14, à NAPPES. M. VANDERMISSEN Augustin, rûe Adel-phe Warmin, 66, à Flyez-Lille.

### LE MARIAGE DE LA PLUS BELLE FILLE D'EUROPE



On vient de beliebrer à Budapest, en Hon-grie. Le mariage de Mile Elisabeh Simon avec M. Paul von Braama. M. Paul von Braama. Sissus du dernier grand tonnoi européen de beaute idminine, Mile Si-mon fut proclargée la plus belle fille d'Europe. Noire-photo-montre tes jeunes époits après la cérémoine nupdale.

#### Pavan, le meurtrier du fasciste Savorelli condamné à 10 ans de réclusion

.00000000000000

Les débats du procès de l'Italien Alois Pa-an, qui, le 14 mars dernier, tua de trois oups de revolver M. Savorelli, ont pris fin

coups de revolver M. Savorelli, ont pris fin hier soir.

On entendit les derniers témoins.

M. Giannini, directeur du "Bec Jaune s'exprime avec beaucoup de gestes. Il vient dire qu'il regrette d'avoir considéré Paven comme un agent provocateur. Il laisse entendre que Payan a peut-tire voulu se réalabliser à ses yeur au tanni un facilia notoirez, les eutres tenoins s'apprirent ries de noduces.

Puis Me Maurice Garçon, avocas de la particulative, partit partit partit prononce apur, jurés un finalitaire avanqueris et moralisaieur.

"M. Caous, avocat génaral, prononce ensuite son réchiellificavet après-avoir établi la prémédita fon, il conclui ; Hi vis nécessaire que les étrangers qui viennent se réugier en France is ient le respect de nos Jois. C'est même là leur premier devoir ; es soumettre aux lois d'une nation qui leur donne asile.

Et c'est pourquot j'estimer que le crime qu'ils commettent sur notre terre hospitalière est plus grave qu'un autre crime.

Me Heary Torrès défenseur de l'acquisé, fit qu'ils commettent sur nous versione. lière est plus grave qu'un autre crime. Me Henry Torrès, défenseur de l'accusé, fit le procès du fascisme et de l'espionnage.



nuantes.

La Cour se retire pour délibérer. Elle revient quelques instants après. Elle condamne Pavan à dix ans de réclusien. La partie clivile oblish. La l'anno de dommagee-intérets qu'elle avait denanté.

Quand il a compris la peine qui le frappait, Pavan se lève péniblement et tandis que see gardes l'entrainent il murnure; « l'aurais préféré la peine de mort ».

#### 15 passagers auraient péri dans le naufrage d'un vapeur bulgare

Le vapour pres de aberdé et couté danc la mor de Marmara, le vapour bulgare le Varras a: Les Ghrysels e a seroré dans le port de Stambeut. Il a cubi de faries avaries qui, l'empéchent de pourssivre sa retts. Il a recueilli dulement à passagers du « Varras a. 15 passagers auraient disparu et 12 autres auraient rétoet à gagner la côte. Le commandant du s Ghrysel s aurait été arrêté.

#### La Chine a refusé d'accepter un ambassadeur du Japon

On mande de Toklo : On opprend o ment que la Chine a retuse définit d'accepter M. Obsts comme ministre de l Nombre Nankin.

Le Japon a invité la Chine à revenir sur cette décision qui pout entraîner une sérieuse tension

## Le débat sur la politique extérieure a été très mouvementé à la Chambre

Après un nouveau réquisitoire de M. Franklin-Bouillon, M. Reibel provoqua un vif incident en lisant un document du ma-réchal Foch, relatif à l'évacuation anticipée de la Rhénanie.

M. Briand protesta avec indi-gnation puis M. Tardieu exposa avec clarté la politique que le Gouvernement entend poursuivre à La Haye et demanda à la Chambre de se prononcer.

#### Par 342 voix contre 17. l'Assemblée renoussa ensuite le renvoi ::: du chapitre premier du Budget des Affaires Etrangères :::

La Chambre, dans sa séance de vendredi latin, après avoir voté le projet de loi rela-fí aux retrailes des marins de commerce, form du Sénat, reprend la discussion du udget des Affaires étrangères.

Le nouveau réquisitoire de M. Franklin-Bouillon

M. FRANKLIN-BOUILLON reproche à M. sriand sa manière d'appliquer le traité de

M. FRANKLIN-BOUILLON reproche a M. Briand as manière d'appliquer le traité de Versailles.

L'orateur déclare que le pacte de Locarno, né de la peur d'une allience germano-russe a été inopérant puisque grâce à la collaboration chimique et aéronaulique russo-aliemande, la Chine vient d'être écrasée en Mand-chourie.

Il ajoute que plusieurs personnages allemands importants ne cachent Das leur prété-

de, la Chine vient d'être cerases en manachourie.

Il ajoute que plusieurs personnages ailemands importants ne cachent pas leur précrence pour le danger bolcheviste à ceiui
d'une entante avec la France.

M. GRUMBACH proteste. Il remarque la
gravité des paroies de M. Frankilin-Boulino.
Puis à une critique de M. FRANKLINBOUILLON sur le plan Young, M. Briandr etpond que tontes les réserves ont été faites à
La Hays pour que rien ne soit définitif avant
la ratification. Si veus estimez que le gouvernement compremet la sécurité nationale,
renversez-le. renversez-le. M. FRANKLIN-BOUILLON entre en longs délails aur les travaux allemands en Rhé-

déisils aur les travaux silemands en Rhenanie.

M. BRIAND conteste la véracité de ces allégations, faites pour troubler le pays. Un dialogue vit s'engage, M. Briand explique que des officiers auprès desquels il a enquête, sui ont affirmé que la sécurité était assurée et, au moment de l'évacuation de la deuxième zone, que les précautions étaient prises jusqu's l'extrême limite.

Puis l'interpellateur lit un article attribué à Foch et protestent contre le letture de cet article non signé.

M. BRIAND et TARDIEU protestent contre la letture de cet article non signé.

M. BRIAND affirme que Foch lui a tepu un langage sout différent.

M. REIBEL provoque un finident très y M. presque d'amatique, en donnant de 52 place lecture d'un document signé par le marchai Foch, en octobre 1986, constaint que l'Allemagne devient-chaque jour une nition plus peuplée et plus forte.

« Nation vaincue qui désire la revanche, guidée par une morale différente de la nôtre, pour elle la force fait le droit. Elle reste un

voisin redoutable et la paix ne sera mainte-nus que par le risque qu'elle courra à la re-vanche. L'occupation actuelle de la Rhéma-nie garanti notre sécurité; meis iorsque nos troupes-seront revenues sur notre territoire, nous nous trouverons dans nue situation ex-cèptionnellement grave «

M. BRIAND. — Volla à quele procédés on peut descendre.

peut descendre.

M. REIBEL poursuit la lecture du document où le maréchal Foch exprime l'idé que noire armée étant en vole de réorganisation, nos frontières n'étant pas encore défendues, il ne faut pas abréger le détai d'vacuation prévu par le Traijé de Versaillee.

M. BRIAND, prenant de sa oiace la parole sur un ton de douloureuse gravité, écris : « Vous venez d'assister à un incident sur la gravité duquel je voudrais eppaler votre attention.

gravité d'uquel 1s voudrais eppeler votre attention.

« Je ne sais pas à quel titre, quand, comment, notre collègue a eu un paréil dépôt. Je ne eais à quelle euggestion de sa conscience, son geste répond. Ce document, rédigé par le maréchal Foch en 1926, a été remis au Président du Conseil, mais mot, ministre des Affaires étrangères, je ne l'ai pes et c'est notre collègue qui le possède. (Applaudissements).

« Vous entendez bien, Messieurs, le maréchal Foch n'était pas maréchal français seutement, à était maréchal interallié, il detait le chef du Comité militaire interallié, il devait, au Comité qu'il représentait, communication des documents. En venant révèler ce que vous appeiez un dépôt, vous m'expose à répondre sur la taçon dont le président du Comité concevait son dévoir.

« Je ne éels pas e qui en résultera, et ce

Je ne sels pas ce qui en résultera, et ce qui en résultera, c'est vous qui l'aurez provo qué. (Vifs applaudissements sur de nombreu bancs).

que. (vus appiaudissements sur de nombreux bance).

- Vous avez voulu défendre la mémoire du maréchal. Foch, il élait un grand militaire. Le Ministre des Affaires égrangées, qui était son chef, qui présidait des conferences, avoieguel il travaillait quatre fois per semaine, es ait rien des papiers qu'il rédigeait. Il l'apprend dans une seatre du matin, par un migitent, et vous sortes de votre poche un dimensial inférence la federa patiquale ; riste chose i voila tout ca que je veux dire. . (Applaufaissements sur praeque tous les bance).

dre . (Applaudissements de la sou M. GRUMBACH. — El M. Reibel a le sou davoir. rire.

M. REIBEL. — Non. Je remplis un devoir.
(Exclamations).

### La défense de l'industrie du lin

LA CONFEDERATION GENERALE DES FABRICANTS DE TOILE DE FRANCE A TENU UNE REUNION A PARIS.

OF OR NOTHE REDACTION PARISIENNES

ceuse, auemande ed childrers par leurs gouvernaments.

Dans le but de rechercher les moyens proprès à remédiler à la situation créée per cette puranents.

Dans le but de rechercher les moyens proprès à remédiler à la situation créée per cette puranents.

Dans le but de rechercher les moyens proprès à remédiler à la contecte de la toile de l'ince aveil que le la concurrence et à l'aire redaire, la vente de la toile de l'ince aveil childre de la toile de l'ince aveil childre de la toile de l'ince aveil childre des l'incest leure et siège de l'Union Syndicale des Tissus sous la présidence de M. Léon Frèmeux, vio-président et Delame, trésorier.

En ouvrant la séance, M. le séneteur Cavillon a fait nn exposé relatif aux elforts épologés nar les quelles des coupres de des comes de l'entre produits. En Aliemagne, un concurrence défance de l'incestif que les meures et des comes de l'entre produits. En Aliemagne, un correcte défance le l'incestif que l'entre déditération, les lurée reviennant avec le verdict suivant affirmatif sur les trois premières questions. L'accusé à-4-l'à poste des coupe mortele l' Cas coups ont-lis antraine la mort 1 avaitel l'inspendence aggravance et préméditation, restre de la coupe de l'entre d

aux Etais-Unis, que l'étiquette « French I inen «
mise aur nos envois signifiait aux yeux des
Américains « tiesu fil et coion », elors que les
appeitations « irish Linen » ou « English i.i.
en » pour les tissus importés de Grande-Bréagne étaient prises aux Eleta-Unis comme désient nen pièce « pur fil ».

A la suile des avis exprimés, il fut décidé de
creer uns commission chargée d'étudier un programme de défense contre la concurrence étrangère et de proryands intérieure en vue ju
développement de l'industrie linière. A cet-effèt
les efforts de la commission porteront sur les
points suivants : 1. que la Frence est une politique de metières premières lextiles, notamment
pour le lin et le chanvre qui sont déjà des procults du sol français; 2, que la production du
lin et du chanvre soit encouragée; 3, que la
taxe de luixe qui nuit à la vente des articles de
lin, même de quellté courante, soit supprimée :
4, que l'Etats, grand consommateur de tolle de
lin et de chanvre, donne la préférence aux articles français faits avec des lins et du chanvretrançais ; 5, que le développement de l'industrie
egricole du rouisang-tetiliage soit encouragée en
des points aussi repprochés que propagnade sotive et intéligente soit orçanisée pour pousser a
la consommaion des articles en lin français, les
mellieur du monde.

Avent, de se séparer l'essemblée procéda à la
désignation des membres de la Commission de
défense qui fut sinsi constituée » précident. M.M.
Menosares qui fut sinsi constituée » précident. M.M.
des es séparer l'essemble procéda à la
designation des membres de la Commission de
défense qui fut sinsi constituée » précident. M.M.
Deseme (Pariz-Veienclennes) ; antel (Vinoutier),
les protédances de la Calle et René Salmon

Un long échange de vues s'instaura, en cours duquel M. Deleme eignela, en ce qui concerne nos exportetions à l'étranger, plus précisément (Armentières). Bell (Elle) et René Salmo (Armentières).

### **CADEAUX JOUETS ETRENNES**



EPUIS le début de ce mois, les ma-gasins ont un air de fête. A la tom-bée du jour, leurs vitrines ébiquissantes deviennent des décors : de

santes deviennent des décors de théatre où de minuscules personneges jouent la même féerje. Une immense tentation s'offre aux enfante commé aux grandes personnes. Cec. tes, le vieux bonhomme à la hotte pesante, a déjà comblé blen des vœux pendant la nuit de Noël. Mais il reste le le janvier et les joyentes étrennes. Et voilà pourquoi la maison se remplit à nouveau de doux mystères, doni chacun devine la présence et respecte la conspiration des sourires binveillants. Monsieur, en fredonnant le darnier refrain à la mode nour navoir l'air



nier refrain à la mo-de pour n'avoir l'aig de rien, glisse, le soir, dans un tiroir, de minuscules pa-quets cachetés. Ma... dame bouleverse seu armoires pour y dissimuler des boîtes de tous formats. C'est l'heure des surprises attendues. C'est l'épo-que bénie de l'année

où l'illusion du bonheur — qui est peut être le bonheur - règne dans les familles

Mais, Monsieur eera-t-il content ? Madame sera-t-elle satisfalte ? Les enfants n'auront-lie pas quelque regret ? C'est que ce n'est pas toujours facile de combler un couhait incon-nu. Ce coup de baguelle magique sera heu-seux ou maladroit. Il créera une heure de joia cu causera una déception, En vérité, l'embarras du choix est cruel. Et puis il faut apest compter, dans bien des cas, avec des consi dérations d'ordre budgétaire.

Alors, que désire Madame ? Un coifier de perles, une rivière de diamants, un braceles d'émeraudes ? Fichtre i Voltà qui conte bien cher pour des bourses moyennes. Fort heu-reusement, l'Imitation réalise des prodiges à lee prix abordables.,. Peut-être d'ailleurs n'y verra-t-on que du feu.

Dans le cas contraire, il ne vous restera que la ressource de camoufier votre super-cherie sous votre air le plus navré et de reconnalire que vous avez été odleusement vois... Mais grést d'autres choses que Meda-me ne ters aucdne difriculté pour accepter-tus fourrure de prix, une robe de style, un sac et peau de crocodile, un beau chale, un coffret de parfums, et — la cigarette étant de-venue comme le symbole de l'émancipation féminine — un inme-cigarettes d'ambre ou d'lygirs, un étui de marguierie, landaire. que la ressource de camoufler votre sur d'Ivoire, un étui de marqueterie lapidaire, voire un briquet de luxe... Restent les bon-bons et les fleurs... Restent aussi les cadeaux utilitaires. Dans ce dernier domaine, on est moins embarrassé car on les connaît, les excuses de Madame ; « Si j'avele ceci, al j'avais cela, je serais

moins en retard, je fe-rais ceci, je ferais cela . Ah l bien oui l

Monsieur, lui, est, en fin de compte, ce-lui qui paie ce qui lui est offert. Il eera cer-tes, moins exigeant st se dira enchanté d'une perle de cravate, d'un portete

de pipes, etc.

Quant aux enfants, « c'est jenne et ca ne
seit pas », eerelt-on tenté d'écrire. On peut
leur donner n'importe quoi ; la quantité seule teur donner in importe que ; la quantes seute compte, ajoujeront certains, Mais encore faut-il que les jouets que vous leur offrires les amusent. Car il y a des jonets compliqués et luxueux, des jouets aux combinaisons savan-tes visiblement destinée à intéresser les parents... et qui n'amuseront pas les enfants rents... et qui n'amuseront pas les estlants. Ceux-ci, d'ailleurs, ne jouent pas toujours è pour rire ». La plupart du temps, ils veulent possèder et imiter les simples choses de la vie qu'ils voient journellement. Ils prenena alors leurs jeux très au sérieux, ils aimerons donc le jouet qui les aldera à imiter la

Gardez-voue cependant de chercher à con-tenter tous leurs vœux, car ces petits person-nages recèlent des ambitions immenses. Si vous avez l'imprudence de les questionner. Il vous repondront avec une passion lyrique et vous parieront d'un tas de choses. Pour leur permettre de fixer leur choix — comme 's'ila sauront jamais es borner devant des mer-veilles — faut il alors 'leur faire visiter, les axpositions de jouets ? J'estime que non. En axpositions de jouets ? J'estime que non. En effet, quolque vous fassiss, quolque vous donniez. Ils garderont le souvenir de ces paradis remplis de tout ce qu'ils désirent et qu'ils n'auront pu emporter. Pourquoi hêter le moment des désillusions ?

Ma fille Nono a eu quatre ans à Noël. J'ai eu la fablesse de la conduire dans un grand paracis le forces de la conduire dans un grand paracis le forces de la conduire dans un grand et l'ai forces de la conduire dans un grand et l'ai forces de la conduire dans un grand et l'ai forces de la conduire dans un grand et l'ai forces de la conduire dans un grand et l'ai forces de la conduire dans un grand et l'ai forces de la conduire dans un grand et l'ai forces de la conduire dans un grand et l'ai forces de la conduire dans un grand et l'ai forces de la conduire dans un grand et l'ai forces de la conduire dans un grand et l'ai forces de la conduire dans un grand et l'ai force de la conduire dans un grand et l'ai force de la conduire dans un grand et l'ai force de la conduire dans un grand et l'ai force de la conduire dans un grand et l'ai force de la conduire dans un grand et l'ai force de la conduire dans un grand et l'ai force de la conduire dans un grand et l'ai force de la conduire dans un grand et l'ai force de la conduire dans un grand et l'ai force de la conduire dans un grand et l'ai force de la conduire dans un grand et l'ai force de la conduire de la conduire de l'ai force de la conduire d

ma fille Note à et quatre ans a Note à ai me la fablesse de la conduire dans un grand magasin de jouets, du cantre de Lille: Emervelliement 1 Eblouissement 'l Extase ! Deux yeux ravis qui ne savaient où se poser ! Et ensuite, dans un débordement d'exclamations en d'interrogations entrecoupées de soupirs d'envie, une petite main à laquelle on ne sait vesister et qui m'entraîna vers les chiens hitares, les éléphants à la trompe joyense, les lapins agiles, les ânes facétieux, les cure débonnaires, les lions à la queue à ressort, les avionnettes, les jocomotives, les boutiques d'épicerie, de boulangerie, les lotries les manèges, les cirques, les basses-cours, etc...

— e Bélie auto 'ouge, hein, papa ? Nono aime mieux celie-là, pà que pà 'que... ».

Dul parce qu'elle est plus grande, plus relusants... et plus cher.

Mais, nous volci devant le rayon des pou-

luisante... et plus cher.

Mais, nous voici devant le rayon des poupées coiffées à la garçonne et des Bécassines
prêtes à danser is charleston. Cette fois, les
demandes se font plus pressaites... Deux
mains frémissantes me prenient les doigne,
s'accrochent à mon brass. Je laines alors ma



## **::: NOTRE CONCOURS** DE LA PLUS GRANDE **CURIOSITE DU MONDE**